

Défilés du 14 Juillet à Paris de 1915 à 2007

1/ Le 14 Juillet à Paris de 1915 à 1939



La création de la Section photographique de l'armée (SPA) intervient en mai 1915 ; il est alors légitime de commencer ce dossier par l'un des premiers événements nationaux militaires couverts par les opérateurs de l'époque, le 14 juillet 1915. Celui-ci est marqué par le transfert des cendres de Rouget de Lisle aux Invalides, aux côtés de Napoléon Ier, dans le caveau des Gouverneurs. La procession part de l'Arc de Triomphe contrairement aux années antérieures où le défilé se déroulait à Longchamp.

Référence : SPA 2 Z 29BIS **Légende :** Photographes, couvrant le 14 juillet 1915 à proximité de l'Arc de Triomphe. **Date :** 14 juillet 1915 **Photographe :** Fortin. **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD.

Référence : SPA 2 Z 2-15 **Légende :** En présence du président de la République, Raymond Poincaré, les cendres du compositeur de la Marseillaise, Rouget de Lisle, sont transférées aux Invalides depuis l'Arc de Triomphe. La garde d'honneur est assurée par les soldats du 101^e régiment d'infanterie de Mourmelon-le-Petit. **Date :** 14 juillet 1915 **Photographe :** Duverger **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD.



Référence : SPA 2 Z 2-17 **Légende :** Translation des cendres de Rouget de Lisle sur l'avenue des Champs-Élysées. **Date :** 14 juillet 1915 **Photographe :** Duverger **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD.

Depuis la mobilisation générale du 1^{er} août 1914, la réalité d'un conflit long est apparue aux yeux des Français dont aucune famille n'est épargnée. Les premiers mois de la guerre déciment les armées françaises qui connaissent une pénurie d'hommes et accueillent avec enthousiasme les corps expéditionnaires étrangers qui sont mis à l'honneur à l'occasion des fêtes nationales.

Le reportage référencé SPA 107 M montre le déroulement du cérémonial militaire et de la parade du 14 juillet 1916 qui rend hommage aux troupes étrangères venues combattre en France. Après avoir remis les diplômes aux familles des morts pour la Patrie et lu son discours, le président de la République, Raymond Poincaré, assiste au défilé des troupes dont le départ se situe aux Invalides.

Référence : SPA 107 M 2288 **Légende :** Discours du président de la République, Raymond Poincaré. **Date :** 14 juillet 1916 **Photographe :** Moreau, Albert **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD.





Référence : SPA 107 M 2886 **Légende :** Elément du 2^e régiment d'infanterie russe avant le défilé (unité engagée le 7 juillet 1916 sur le front d'Auberive).
Date : 14 juillet 1916 **Photographe :** Moreau, Albert **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD



Référence : SPA 107 M 2887 **Légende :** Le 42^e régiment d'infanterie coloniale et son drapeau avant le défilé **Date :** 14 juillet 1916 **Photographe :** Moreau, Albert **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD



Référence : SPA 107 M 2293 **Légende :** Défilé d'un élément du 2^e régiment d'infanterie russe. **Date :** 14 juillet 1916 **Photographe :** Moreau, Albert **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD

Référence : SPA 107 M 2289
Légende : Défilé d'un détachement hindou.
Date : 14 juillet 1916
Photographe : Moreau, Albert **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD



Référence : SPA 107 M 2292
Légende : Défilé d'un détachement cycliste.
Date : 14 juillet 1916
Photographe : Moreau, Albert **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD

À la tête des armées françaises depuis le début de la guerre, le général Joffre est remplacé le 13 décembre 1916 par le général Robert Nivelle. Promettant une percée décisive et dans l'optique de son prédécesseur, il déclenche des offensives affectant considérablement les forces (30 000 tués et 100 000 blessés en 10 jours du 16 au 25 avril 1917). Les hommes sentent leur confiance diminuer, leur moral faiblir. Des refus collectifs d'obéissance se manifestent dans de nombreuses unités. Le général Nivelle est remplacé par le général Pétain qui est nommé, le 15 mai 1917, commandant en chef des armées françaises. Chargé de réprimer les mutineries et de ramener la confiance des troupes, il impose de dures mesures disciplinaires mais réduit au minimum les exécutions prononcées par le Conseil de guerre (49 exécutions pour 554 condamnations à mort) et met fin aux offensives mal préparées tout en améliorant les conditions de vie matérielles des soldats. Dans ce contexte, en vue de glorifier les combattants et d'encourager les troupes, Paris célèbre avec éclat le troisième 14 Juillet de la guerre en mettant le Poilu à l'honneur.

La capitale organise la fête des drapeaux, un défilé de héros, presque déjà la fête de la Victoire (comme l'écrit alors le journal « Excelsior»). De la place de la Nation à la place Denfert-Rochereau, le public est au rendez-vous. La SPCA, née en janvier 1917 de la fusion des sections photographique et cinématographique décidée par le général Lyautey, couvre le 14 juillet 1917.

Référence : SPA 14 W 970

Légende : Les sociétés patriotiques défilent devant la statue de Lille sur la place de la Concorde.

Date : 14 juillet 1917

Photographe : Ridel, Jacques **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD



Référence : SPA 98 P 1196

Légende : Remise de la fourragère verte et jaune aux soldats du régiment de marche de la Légion étrangère par Raymond Poincaré, président de la République.

Date : 14 juillet 1917

Photographe : Boussuge, Gabriel **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD

Référence : SPA 13 W 942

Légende : La Légion étrangère défile devant le Lion de Belfort à l'occasion de la fête nationale du 14 Juillet.

Date : 14 juillet 1917

Photographe : Ridel, Jacques **Lieu :** Paris **Copyright:** ECPAD



L'élan de ces festivités est également lié à l'entrée en guerre des États-Unis le 6 avril 1917. Avec le soutien du président américain Woodrow Wilson, le conflit européen prend sa dimension mondiale. Ce n'est toutefois qu'un an plus tard que les premiers combattants américains sont effectivement engagés dans les combats. Ces soldats américains qui débarquent sur le Vieux Continent en 1917, surnommés « Sammies » en référence à l'Oncle Sam, symbole de l'Amérique paternelle, sont célébrés par la nation française et ses représentants lors du 14 juillet 1918.

Référence : SPA 7 LM 256

Légende : Drapeau d'un régiment américain et sa garde défilant sur l'avenue du bois de Boulogne lors des festivités du 14 juillet 1918 à Paris. Au second plan, au centre, un opérateur de prise de vue de la SPCA.

Date : 14 juillet 1918

Photographe : Photographe inconnu **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD



Référence : SPA 7 LM 249

Légende : Le président de la République, Raymond Poincaré, assiste aux défilés des troupes depuis la tribune officielle. Il est accompagné par le président du Conseil et ministre de la Guerre Georges Clemenceau, par Antonin Dubost, président du Sénat, et par le président de l'Assemblée nationale Paul Deschanel.

La cérémonie se déroule sur l'avenue du bois de Boulogne à Paris.

Date : 14 juillet 1918

Photographe : Photographe inconnu **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD



Référence : SPA 7 LM 260

Légende : Les fusiliers-marins défilent sur la place de la Concorde à Paris, lors des festivités du 14 juillet 1918.

Date : 14 juillet 1918

Photographe : Photographe inconnu **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD

Après l'armistice du 11 novembre 1918, le traité de paix qui conclut quatre années de guerre mondiale est signé le 28 juin 1919. Le 14 juillet 1919 coïncide donc avec le défilé de la victoire. Toutes les armées alliées défilent dans l'ordre alphabétique. L'armée française clôt le défilé avec ses chars d'assaut, symboles des nouvelles forces mécanisées liées à la mobilité, qui laissent entrevoir la physionomie des combats modernes à venir.



Référence : SPA 162 S 5671



Référence : SPA 162 S 5676



Référence : SPA 162 S 5665

Légendes :

S 5671 : Des troupes grecques et anglaises défilent sous l'Arc de Triomphe.

S 5676 : La capitale illuminée.

S 5665 : Le défilé des tanks (chars Renault FT 17).

Date : 14 juillet 1919

Photographe : Mas, Emmanuel **Lieu :** Paris **Copyright :** ECPAD

Après l'armistice et avec la démobilisation, la dissolution de la Section photographique et cinématographique de l'armée intervient par arrêté le 10 septembre 1919. Celle-ci explique l'absence d'image militaire relative au défilé du 14 Juillet dans les années qui suivent.

En 1921, c'est une section d'enseignement par l'image qui voit le jour, rattachée au service géographique de l'armée. Elle n'a qu'une vocation d'ordre pédagogique et n'a d'ailleurs pas pu couvrir la revue militaire qui cette année-là est supprimée pour cause de canicule.

Entre 1925 et 1928, une simple cérémonie a lieu place de l'Étoile. Il n'y a pas non plus de revue ni de défilé en 1929. De 1930 à 1934, le cérémonial se déroule sur l'esplanade des Invalides, empruntant le pont Alexandre III, les Petit et Grand Palais et les Champs-Élysées jusqu'à la Concorde. Les Champs-Élysées sont remis à l'honneur par Albert Lebrun en 1935. On retrouve les mêmes conditions qu'entre 1930 et 1934 pour la cérémonie de 1936, époque où la France connaît pourtant des bouleversements intérieurs sociaux ainsi qu'une politique étrangère confrontée à la montée du nazisme. De 1937 à 1939, la parade militaire retrouve les Champs-Élysées. La prestation des alliés britanniques aux côtés de l'armée française, qui exalte l'entente franco-anglaise, confère au défilé du 14 juillet 1939 une impression de puissance qui semble rassurer une population inquiète.



Référence film : FT 2326 (Photogramme TC : 00.03.19)
Légende : La foule se presse sur les Champs-Élysées en fin de défilé.
Date : 14 juillet 1939
Lieu : Paris, Champs-Élysées
Copyright : ECPAD

Référence film : FT 2326 (Photogramme TC : 00.03.49)
Légende : La Légion étrangère imposant son rythme lors du défilé sur les Champs-Élysées.
Date : 14 juillet 1939
Opérateur de prise de vue :
Lieu : Paris, Champs-Élysées
Copyright : ECPAD



Référence film : FT 2325 (Photogramme TC : 00.10.22)
Légende : Les troupes britanniques défilent aux côtés de l'armée française sous les acclamations du public.
Date : 14 juillet 1939
Lieu : Paris, Champs-Élysées
Copyright : ECPAD

2/ Le 14 juillet 1945 à Paris

Le 3 septembre 1939, quelques heures après l'Angleterre, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Dès lors, l'utilisation des organes de communication participe à l'effort de guerre comme en témoigne la remise en activité à cette date du Service cinématographique de l'armée (SCA). Malgré l'occupation allemande de la France, de 1940 à 1944, les cérémonies commémorant la fête nationale du 14 Juillet sont maintenues mais, elles se déroulent à Londres et dans les territoires rattachés à la France Libre. Elles font l'objet de reportages photographiques mais ne figurent pas dans ce dossier exclusivement « parisien » (voir dossier consacré à la Naissance de la France Libre, 2010).

C'est donc par le défilé des troupes victorieuses à Paris que l'illustration reprend, nous entraînant de l'Arc de Triomphe à la place de la Nation en passant par la place de la Bastille où est installée la tribune officielle. La foule s'est massée sur le parcours du défilé tandis que la capitale s'est parée de drapeaux tricolores et alliés.

Référence : TERRE 10707-G12

Légende : Défilé de half-tracks de la 1re DB (Division blindée).

Date : 14 juillet 1945

Photographe : Photographe inconnu

Lieu : Paris, place de la Bastille.

Copyright: ECPAD



Référence : TERRE 10703 L01

Légende : La foule s'est massée sur le parcours du défilé, de l'Arc de Triomphe à la place de la Nation en passant par la place de la Bastille.

Date : 14 juillet 1939

Photographe : Photographe inconnu

Lieu : Paris, Champs-Élysées

Copyright: ECPAD

Référence : TERRE 10707 G28

Légende : Lors de la cérémonie, le général de Gaulle remet des décorations : le général Koenig et des chefs nord-africains reçoivent la croix de la Légion d'honneur.

Date : 14 juillet 1945

Photographe : Photographe inconnu **Lieu :** Paris, place de la Bastille

Copyright: ECPAD



Référence : TERRE 10707 G27

Légende : Parmi les nombreuses unités alliées à l'honneur, un détachement américain défile devant la tribune officielle.

Date : 14 juillet 1945

Photographe : Photographe inconnu **Lieu :** Paris ; Place de la Bastille

Copyright: ECPAD



En janvier 1946, après 18 mois passés à la tête du gouvernement provisoire, suite à un désaccord avec le parti communiste au sujet de l'élaboration de la nouvelle Constitution, le général de Gaulle annonce sa démission. Il déclare au cours du Conseil des ministres qu'il a convoqué pour annoncer sa décision : "Le régime exclusif des partis a reparu. Je le réprouve". Le lendemain, il adresse sa démission à Félix Gouin, président de l'Assemblée nationale. Son absence de la scène politique et de la manifestation nationale du 14 Juillet à Paris durera 12 ans.